

## Baromètre sécuritaire

Risque global	Géopolitique	Socio-politique	Criminalité	Terrorisme	Sanitaire & naturel	Voyage
Avéré (3/5)	1/5	3/5	3/5	1/5	3/5	3/5

### Recommandations clés

- Se tenir strictement à l'écart des rassemblements, zones de renforcement sécuritaire et quartiers affectés par les mobilisations. En cas de présence dans une zone affectée par les troubles, s'éloigner immédiatement et se réfugier en lieu sûr.
- Eviter tout déplacement non indispensable et se renseigner au préalable sur l'itinéraire / les rassemblements en cours. Proscrire pour l'heure les déplacements à pied.
- Vérifier le statut de ses vols auprès de sa compagnie aérienne.
- Suivre l'évolution de la situation via les alertes SSF et la presse locale.

### Mobilisations et troubles du 25/09

Dans un contexte de pénuries d'eau et d'électricité récurrentes touchant particulièrement la capitale Antananarivo, des **manifestations antigouvernementales ont éclaté le 25 septembre et ont été accompagnées de heurts entre protestataires et forces de sécurité**, qui ont effectué des tirs de gaz lacrymogène et de balles en caoutchouc. Ces mobilisations s'inscrivent plus globalement dans un **contexte de très fortes frustrations sociales** de la population face aux difficultés économiques persistantes et à la mauvaise gouvernance.

**Des violences et débordements divers** ont été rapportés tout au long de la journée et de la soirée dans de nombreux quartiers de la capitale. Le centre commercial Tana Water Front, des banques, des supérettes, des magasins d'électroménager, la station du téléphérique d'Ankorondrano ainsi que les domiciles de 3 parlementaires proches du pouvoir ont été **pillés et incendiés**. Les habitants ont également érigé des barrages enflammés dans divers secteurs.

Selon une source hospitalière, **au moins 5 personnes ont été tuées par balles** et plusieurs autres ont été blessées. Les circonstances exactes de ces décès ne sont pour l'heure pas connues. Plusieurs personnes ont également été arrêtées.

En réaction aux troubles, le gouvernement malgache a décrété un **couvre-feu de 19h00 à 05h00 (heure locale)**. Le préfet a indiqué qu'il serait **renouvelé à la même heure au cours des prochains jours tant que l'ordre ne serait pas rétabli**.

### Le 26 septembre, une journée déterminante dans l'éventuelle poursuite du mouvement

Le 26 septembre, de **nombreux commerces demeurent fermés à Antananarivo** et les cours ont été suspendus dans plusieurs grandes villes, dont la capitale. Les forces de sécurité seraient principalement visibles sur la place du 13-mai et les **principaux axes routiers seraient dégagés**. Plusieurs appels à de nouvelles mobilisations circulent toutefois sur les réseaux sociaux et de **nouveaux rassemblements ont été signalés à Antananarivo mais également à Toliara, Toamasina et Antsiranana**.

**La situation demeure floue et volatile mais aucun débordement majeur** n'a pour l'heure été signalé dans le centre-ville. Des pillages sporadiques se poursuivraient toutefois dans une zone commerciale de banlieue. Des rumeurs persistantes sur une coupure des télécommunications et d'internet à partir de 14h ont été démenties par le ministère du Développement numérique des Postes et de Télécommunications. **L'aéroport international d'Antananarivo demeure ouvert** mais plusieurs vols ont été annulés et une poursuite des perturbations est à attendre.

Le président Andry Rajoelina s'est exprimé depuis New York et a condamné des « actes de violence et la volonté de plonger [le] pays dans le chaos », appelant les Malgaches à « rester calmes » et à « favoriser la reconstruction ». **Le discours ne devrait pas permettre un apaisement de la situation.**

Si la situation semble pour l'heure moins tendue que la veille, **le risque de nouveaux débordements demeure élevé, en particulier après la tombée de la nuit.** A ce stade et en l'absence de réactions politiques ou d'éventuelles mesures, il est difficile de prédire l'évolution des manifestations. **L'ampleur de la mobilisation et le niveau de violence / répression pour cette deuxième journée seront probablement déterminants dans la réponse politique associée et l'impulsion d'un éventuel mouvement de contestation prolongé ou au contraire un essoufflement rapide des rassemblements.**

En cas de poursuite des mobilisations, il est possible que le gouvernement fasse **certaines concessions dans une tentative d'apaisement tout en maintenant une présence sécuritaire importante** pour dissuader de nouvelles manifestations ou actions violentes. Dans tous les cas et même si la situation se calme, compte tenu des causes profondes et anciennes de la crise sociale actuelle à Madagascar, **le risque de nouvelles mobilisations et de troubles demeurera élevé au cours des semaines et mois à venir en l'absence de réponses politiques et sociales adaptées et globales.**